

Le Débat Entre Ibn Ata Allah al-Iskandari et Ibn Taymiyya

L'un des grands Imams Soufis qui fut aussi connu comme un mouhaddith, un prêcheur, un juriste Maliki, Abou al-Fadl Ibn `Ata' Allah al-Iskandari (d.709) est l'auteur d'al-Hikam (Aphorisme), Miftah al-falah, (La clef au succès), al-Qousd al-moujarrad fi ma`rifat al-ism al-moufrad (L'objectif pur concernant la connaissance du Nom Unique), Taj al-`arous al-hawi li tadhhib al-noufous (La couronne du marié contenant la discipline des âmes), `Ounwan al-tawfiq fi adab al-tariq (Le signe de succès concernant la discipline de la voie), la biographie al-lata'if fi manaqib Abi al-`Abbas al-Moursi wa cheickihi Abi al-Hassan (Les miséricordes imperceptibles dans les vies saintes d'Abou al-Abbas al-Moursi et son maître Abou al-Hassan al-chadhili), et autres. Il fut un élève d'Abou al-`Abbas al-Moursi (d.686) et le second successeur du fondateur de l'ordre Soufi, l'Imam Abou al-Hassan al-Chadhili.

Ibn `Ata' Allah fut l'un de ceux qui confrontèrent Ibn Taymiyya pour ses attaques excessives contre les Soufis ce qu'il n'approuvait pas. Il n'a jamais cité le nom d' Ibn Taymiyya dans ses travaux, mais c'est clairement à son sujet qu'il fait allusion lorsqu'il dit dans son Lata'if, qu'Allah a mis les Soufis à l'épreuve à travers ce qu'il appelle «les savants de la connaissance externe».[211] Dans les pages suivantes est relatée la première traduction en français[212] de cet événement qui eut lieu entre les deux.

Texte du Débat extrait d'Oussoul al-Woussoul par Mouhammad Zaki Ibrahim

Ibn Kathir, Ibn al-Athir, et d'autres auteurs de biographies et de dictionnaires biographiques nous ont transmis ce débat historique[213]. Il donne une idée de l'éthique du débat parmi les érudits. Il documente la controverse entre une personnalité, pivot en tassawwouf, Cheick Ahmad ibn `Ata' Allah al-Iskandari, et tout aussi importante une personne du soit disant mouvement «Salafi», Cheick Ahmad Ibn `Abd al-Halim Ibn Taymiyya durant la période des Mamloukes en Egypte sous le règne du Sultan Mouhammad Ibn Qalawoun (al-Malik al-Nassir).

La déposition d'Ibn Taymiyya à Ibn `Ata' Allah:

Cheick Ibn Taymiyya avait été emprisonné à Alexandrie. Lorsque le Sultan lui gratifia son pardon, il revint au Caire. A l'heure de la prière du coucher du soleil, il alla à la mosquée al-Azhar où la salat al-maghrib devait être dirigée par Cheick Ahmad Ibn `Ata' Allah al-Iskandari. Après la prière, Ibn `Ata' Allah était surpris de constater qu'Ibn Taymiyya avait prié derrière lui. Le saluant avec un sourire, le Cheick Soufi souhaita cordialement la bienvenue au Caire à Ibn Taymiyya, disant: «as-Salamou alaykoum». Ensuite Ibn `Ata' Allah commença à parler avec l'érudit visiteur.

Ibn `Ata' Allah: «D'habitude, je prie la prière du soir dans la mosquée de l'Imam Houssayn et la prière de la nuit ici. Mais regarde comment le plan Divin travaille de lui-même! Allah a ordonné que je sois le premier à te saluer (après ton retour au Caire). Dis-moi O faqir, me blâmes-tu pour ce qui est arrivé?»

Ibn Taymiyya: «Je sais que tu ne me veux pas de mal, mais nos différences d'opinions restent toujours les mêmes. Dans tous les cas, quiconque m'a fait du tort dans quoique ce soit, à partir de ce jour même, je le disculpe et lui pardonne de tout blâme en la matière.»

Ibn `Ata' Allah: «Qu'est ce que tu sais à mon sujet, Cheick Ibn Taymiyya?»

Ibn Taymiyya: «Je te connais comme un homme d'une piété scrupuleuse, de savoir abondant, d'intégrité et de véracité dans le parlé. Je témoigne que je n'ai vu personne pareille à toi en Egypte et en Syrie, qui aime plus Allah, ni qui est plus auto-effaçant en Lui ni qui est plus obéissant à exécuter ce qu'Il a commandé et à éviter ce qu'Il a interdit. Néanmoins, nous avons sur le Tawassoul nos différences. Que sais-tu à mon sujet? Prétends-tu que je suis égaré lorsque je nie la validité de faire appel à quiconque autre qu'Allah pour une aide (istighatha)?

Ibn `Ata' Allah: «Certainement, mon collègue, tu sais que istaghtha ou appeler pour une aide est la même que tawassoul ou chercher un moyen et demander l'intercession (chafa`a); et que le Messenger, sur lui la paix, est celui dont l'aide est recherchée dans la mesure où il est notre moyen, celui dont l'intercession est recherchée.»

Ibn Taymiyya: «Dans ce problème, je suis ce que la Sunna du Prophète dit dans la Chari`a. Car, il a

été transmis dans un hadith solide: «J'ai été octroyé le pouvoir d'intercession.»[214] J'ai aussi collectionné les dires du verset Coranique: Peut-être que ton Seigneur te ressuscitera (O Prophète) en une position de gloire (17:79) à l'effet qu'une position de gloire est l'intercession. De plus, lorsque la mère du Commandeur des Croyants Ali est morte, le Prophète pria Allah à sa tombe et dit:

``O Allah qui vit et ne meurt jamais, qui accélère et donne la mort, pardonne les péchés de ma mère Fatima bint Assad, élargi sa demeure dans laquelle elle entre au moyen de mon intercession, Ton Prophète, et les Prophètes qui apparurent avant moi. En vérité Tu es le plus Miséricordieux des Miséricordieux.[215]`

Ceci est l'intercession que possède le Prophète. En ce qui concerne chercher l'aide de quelqu'un autre qu'Allah, cela touche à l'idolâtrie; car le Prophète commanda son cousin Abd Allah ibn Abas de ne pas demander d'aide de personne sauf celle d'Allah.»[216]

Ibn `Ata' Allah: «Qu'Allah te fasse prospérer, O faqih! En ce qui concerne le conseil que le Prophète - sur lui la paix - donna à son cousin Ibn Abbas, il voulait qu'il s'approche d'Allah non pas à cause de sa relation familiale, mais à travers sa connaissance.

Avec respect pour ta compréhension d'istighatha comme chercher l'aide d'autrui, autre qu'Allah c'est une idolâtrie, je te demande: Y-a-t'il un musulman possédant une foi réelle et croyant en Allah et en Son Prophète qui pense qu'il y a quelqu'un autre qu'Allah qui a un pouvoir autonome sur les événements et qui est capable d'exécuter ce qu'il a décrété à leur propos? Ya-t'il un vrai croyant qui croit que quelqu'un autre qu'Allah peut le récompenser pour ses bonnes actions et le punir pour ses mauvaises actions?

En marge de ceci, nous devons considérer qu'il y a des expressions qui ne doivent pas être prises dans leur sens littéraire. Ce n'est pas à cause de la peur d'associer un partenaire à Allah et en vue de bloquer les moyens à l'idolâtrie. Car quiconque cherche l'aide du Prophète cherche seulement son pouvoir d'intercession auprès d'Allah comme toi-même tu te dis: Cette nourriture satisfait mon appétit. Est-ce la nourriture elle-même qui satisfait ton appétit? Ou c'est Allah qui satisfait ton appétit à travers la nourriture?

En ce qui concerne ta déclaration, qu'Allah a interdit aux Musulmans de faire appel à l'aide de quiconque autre que Lui, as-tu vu un Musulman faire appel à quelqu'un autre qu'Allah? Le verset que tu cites dans le Coran fut révélé au sujet des idolâtres et ceux qui avaient l'habitude d'avoir recours à leurs fausses déités et ignorer Allah. Alors que la seule manière dont les Musulmans cherchent l'aide du Prophète est dans le sens du tawassoul ou chercher un moyen, par le mérite du privilège qu'il a reçu d'Allah (bi haqqihi `inda Allah), et tachaffou` ou chercher l'intercession, par le mérite du pouvoir d'intercession qu'Allah lui a octroyé.

Quant à ton verdict que istighatha ou chercher l'aide est interdit dans la Chari`a parce qu'elle peut conduire à l'idolâtrie, si tel est le cas, alors nous devons aussi interdire les raisins parce qu'ils sont un moyen de production du vin, et castrer les hommes non-mariés parce que ne pas faire laisse dans le monde un moyen de commettre la fornication et l'adultère.

A ce dernier commentaire, les deux Cheicks rirent. Ibn `Ata' Allah continua: je suis familier avec toutes les inclusivités et la prévoyance de l'école fondée par ton Cheick, l'Imam Ahmad, et je connais la vaste étendue de ta propre théorie légale au sujet de ses principes à bloquer les moyens au mal (sadd al-dhara'i`) aussi bien que le sens de l'obligation morale d'un homme de ta compétence en jurisprudence Islamique et l'intégrité que tu dois ressentir. Mais, je réalise aussi que ta connaissance du langage demande que tu cherches le sens caché des mots qui est souvent voilé derrière leur sens évident.»